

20 nov à Rosario

rol/gd/sf

AFP 101606 OCT 88

FRFR

FR90371 4 F 0234 FRA /AFP-MM34

Thomson-CFDT

La CFDT de Thomson tubes demande à sa direction 2 ans de délai supplémentaire pour dégager des bénéfices

GRENOBLE, 10 oct (AFP) - La CFDT de l'usine Thomson tubes (TDO) de Saint-Egrève (Isère), qui emploie 295 salariés à la fabrication d'écrans électroniques et de visualisation, demande à sa direction un délai allant jusqu'à 1991 et 80 millions de f d'investissement en 4 ans pour que cette usine dégage des bénéfices.

Lundi au cours d'une conférence de presse, la CFDT a présenté un lourd document expliquant que l'objectif fixé en 1987, après le licenciement de 70 salariés, par la direction de TDO d'un retour à l'équilibre financier dès 1989 ne pouvait être obtenu qu'en "sacrifiant l'investissement, ce qui à terme provoquerait la fermeture de l'usine".

"Notre chiffre d'affaires pour 1988 sera de 120 millions de francs, avec un déficit de 24 millions de f, et notre point d'équilibre se situe à environ 145 millions de f", a déclaré Christian Grande, responsable syndical.

"Nous sommes les seuls fabricants français dans ce secteur d'activité, la fermeture de notre usine coûterait 120 millions de f à Thomson, 62 millions à la collectivité nationale sous forme d'allocation chômage et de manque à gagner pour les caisses d'assurances sociales, et 103 millions de f de manque à gagner pour la balance commerciale française" a ajouté Christian Grande.

jag/aml

AFP 101607 OCT 88

Doc à JPh Rebouf
A. Bois
JP. Richard
B. Caillat
JP. Deschamps
N. Gay
C. Braude

SOCIAL ■ Thomson-T.D.O. LA RÉPONSE DU MINISTRE

Le sénateur Charles Descours avait récemment attiré l'attention du ministre de la Défense sur la plus large utilisation des produits de Thomson TDO depuis son site grenoblois. Notamment sur la nécessité d'une plus vaste utilisation par la Gendarmerie nationale des écrans de visualisation Thomson-TDO dans les terminaux du réseau radiotélématique Saphir et sur le fait que certains écrans de visualisation de terminaux (les « Devins ») étaient d'origine américaine alors qu'il existe actuellement une source d'approvisionnement française Thomson-TDO.

Jean-Pierre Chevènement a récemment répondu au sénateur de l'Isère sur ces deux points.

« En premier lieu, les panneaux à plasma utilisés pour le système Saphir ont été achetés à l'étranger au début du programme, en l'absence d'un fournisseur français. Lorsque Thomson a pu livrer un produit, une double source a été maintenue pour une

fraction minoritaire des commandes, soit environ un tiers (...). Son abandon jusqu'à la fin du programme d'équipement n'apporterait à Thomson-TDO qu'un faible supplément de chiffre d'affaires (inférieur à 3 millions de francs) ».

Sur le deuxième point, les écrans en question devaient être produits par Sintra, absorbé depuis par Thomson. Lors du passage à la production, Thomson a annoncé son intention d'abandonner cette technologie (...). La solution retenue, consistant à acheter à l'étranger un composant qui représente environ 40 % du prix de l'écran, était la seule permettant de satisfaire les délais requis. Toutefois, l'impact sur les prix des terminaux de l'adoption éventuelle de panneaux à plasma français pour la suite du programme est en cours d'examen (...). Cette solution sera retenue si elle arrive à temps et si elle conduit à un coût global inférieur.

DL du 3.01.89

Data
SPH Rebauf
J. Dirbant
B. Coillat
A. Bois
C. Grande
N. Jary

SOCIAL ■ La direction de Thomson TDO a confirmé aux quatre sénateurs de l'Isère le maintien du site de Saint-Egrève.

L'AVENIR DE THOMSON TDO

Le devenir de Thomson TDO (Thomson Tubes, à S-Egrève) a été au centre de la réunion qui s'est déroulée le 7 décembre dernier au Sénat, entre les quatre sénateurs de l'Isère, Jean Boyer, Guy Cabanel, Jean Faure, Charles Descours (l'initiateur de ce rendez-vous), en présence de MM. Agniel, directeur de la branche « composants spéciaux » de Thomson et Lesage, Directeur de la division « Tubes électroniques ».

Ils avaient en effet été particulièrement sensibles aux arguments des responsables CFDT de ce département de Thomson, arguments avancés sous la forme d'un plan en six propositions destiné « à éviter à terme le départ des 295 salariés de l'entreprise » (soit la totalité de l'effectif sur le site de St-Egrève).

L'objectif 89

La CFDT s'inquiète en effet du « peu de chances de voir se réaliser les objectifs de la direction, à savoir l'équilibre financier dès 1989, alors même que TDO se trouve actuellement en situation déficitaire. » Une situation due, toujours selon le syndicat, « à l'évolution de la technique et des marchés et aux choix stratégiques faits par Thomson ». La CFDT pronostique, si l'objectif de rentabilité était maintenu à cette échéance 89, la fermeture de TDO, « la mort de ses 295 emplois actuels », et la prise en charge de la collectivité d'une charge induite de l'ordre de 873 MF sur cinq ans.

Les quatre sénateurs, « sensibilisés par les arguments de la CFDT », ont donc fait part à la direction de TDO, « de leurs observations », direction qui s'est pour sa part « montrée très réceptive à celles-ci », tout en « relativisant, cependant, le problème ».

Les responsables de TDO ont d'abord confirmé le maintien du site en rappelant que des investissements importants venaient ou allaient être faits : de l'ordre de 120 millions de francs pour la construction d'un bâtiment à St-Egrève et de 130 millions de francs à Voireppe.

La direction de TDO a également confirmé ses objectifs de rentabilité pour 1989, « compte tenu des aides prévisibles ». Néanmoins, elle a tout de même rappelé que les produits de TDO n'étaient pas « de grande diffusion ».

« Les tubes à rayons cathodiques se confinent dans des secteurs professionnels limités, le marché étant à forte conotation militaire. Mais il y a une demande. Quant aux panneaux à plasma, ils sont dans un secteur très concurrentiel, où il y a émergence de nouvelles technologies en matière de visualisation provenant essentiellement du Japon. »

Le Monde 2.11.88

Docu J.M. Rebouf
J. Richard
E. Caillaud
C. Grande
N. Fay

RÉDACTION - PUBLICITÉ
62, RUE DE LA RÉPUBLIQUE
69002 LYON - TÉL. : 78-42-30-60

Rhône-

Face aux difficultés d'un établissement de Thomson

La stratégie « marketing » de la CFDT

« Guérison en quatre ans ou mort dans deux ans », tel est le diagnostic que pose la section syndicale CFDT de TDO-Thomson sur son entreprise.

Ce département de Thomson-CSF, qui emploie trois cents personnes à Saint-Egrève, dans la banlieue grenobloise, fabrique des écrans électroniques de visualisation, tels que ces panneaux à plasma utilisés dans les guichets automatiques de banque. TDO est le seul fabricant européen de ce composant intégré dans du matériel civil, mais surtout militaire. Mais là, comme ailleurs dans l'électronique, la concurrence américaine et japonaise risque de tout submerger si certains investissements ne sont pas réalisés à court terme, alors que TDO perd déjà 25 millions de francs par an.

L'inquiétude de la CFDT a donc décidé le syndicat à entreprendre une étude économique prospective et à présenter six propositions de développement commercial pour assurer la survie de l'entreprise. « Le syndicat a aussi une compétence économique, et pas seulement une vocation à intervenir quand surviennent les problèmes sociaux », affirme M^{me} Danièle Monnet, secrétaire de l'union départementale de l'Isère de la CFDT. Loin des tracts forcément simplificateurs, par sa technicité et l'aspect constructif de ses propositions, le lourd dossier élaboré par la CFDT semble avoir retenu l'attention de nombre de ses destinataires.

Thomson a donné deux ans à TDO pour retrouver la rentabilité. La CFDT répond : il en faut quatre,

à condition de réaliser très vite certains investissements. Restaurer la rentabilité est possible et souhaitable, affirme la section CFDT de TDO. Mais, pour les syndicalistes, cela passerait par une augmentation du chiffre d'affaires, pour laquelle ils proposent six projets commerciaux.

Cette partie marketing est la plus originale du dossier. Pour chacune de leurs propositions, les syndicalistes ont réalisé une fiche comportant même le type d'intervention qu'ils suggèrent aux destinataires, notamment politiques, de leur document. Par exemple, dans le cadre du réseau Saphir, la gendarmerie est équipée de terminaux informatiques embarqués à bord de ses véhicules. Or la moitié de ces terminaux sont dotés de panneaux à plasma japonais : c'est le cas de celui qui équipe l'estafette de la gendarmerie qui patrouille parfois aux abords de TDO! Les prix pratiqués étant les mêmes, affirme la CFDT, la décision de réduire la part japonaise au profit de Thomson ne peut être que politique. Clin d'œil appuyé qu'a bien perçu M. Jean-François Delahais, député socialiste, maire de Saint-Egrève, qui appartient au même courant que le ministre de la Défense.

La proposition la plus spectaculaire concerne les Jeux olympiques d'hiver de 1992. Deux produits de TDO pourraient trouver là une rampe de lancement très médiatique : les terminaux des journalistes en salle de presse et les écrans géants de télévision couleur dispersés sur les lieux des épreuves. Ici, c'est

le comité d'organisation des Jeux olympiques d'Albertville qui est sollicité, et ne serait-ce pas un juste « renvoi d'ascenseur », puisque Thomson figure parmi les sponsors ?

Ces propositions ont-elles des chances d'aboutir ? Les élus de tous bords ont reçu avec sympathie le dossier des syndicalistes. C'est le cas de M. Alain Mérieux, vice-président (RPR) du conseil régional Rhône-Alpes, comme des parlementaires isérois de la majorité et de l'opposition. En réponse aux propositions de la CFDT, des montages sont envisagés qui associeraient des collectivités locales et des PMI de la région pour industrialiser des produits incorporant des composants développés par TDO. Reste la réponse de Thomson. Pour l'heure, la direction n'a toujours pas réagi.

Hors des grands équipements militaires et de l'électronique grand public, n'y a-t-il plus de salut au sein de Thomson ? Il faut bien reconnaître que les matériels développés par l'établissement TDO de Saint-Egrève ne font pas partie de ceux sur lesquels M. Alain Gomez, PDG du groupe, a décidé de recentrer son activité. C'est la raison pour laquelle les syndicalistes de la CFDT comptent essentiellement sur des pressions extérieures pour fléchir leur direction. « Ce ne sont pas toujours avec des anciens amis politiques que les contacts sont les plus faciles », constate cependant M. Delahais, qui se souvient avec une certaine nostalgie de l'époque où il côtoyait le futur PDG de Thomson au CERES de M. Chevènement.

PIERRE FRAPPAT.

Une sélection des programmes de ci

A Lyon

A BOUT DE COURSE, de S. Lumet : Part-Dieu 4, t.l.j., 12 h 10, 14 h 15, 16 h 50, 19 h 20, 21 h 50 ; CNP Terreaux (vo), t.l.j., 14 h 20, 19 h 20, sam. 23 h 50.

UNE AFFAIRE DE FEMMES, de C. Chabrol : Astoria, t.l.j., 14 h 10, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 ; Pathé, t.l.j., 13 h 50, 15 h 55, 18 h, 20 h 05, 22 h 10, sam. 0 h 10.

BAGDAD CAFE, de P. Adlon : Gémeaux, t.l.j. 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10.

LE FESTIN DE BABETTE, de G. Axel : CNP Bellecour (vo), t.l.j., 17 h 50.

HOTEL TERMINUS, de M. Ophüls : CNP Terreaux, t.l.j., 14 h 20, 19 h 15.

LA MAISON DE JADE, de N. Trintignant : Cinéjournal, t.l.j., 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45, sam. 23 h 50 ; Part-Dieu 4, t.l.j., 12 h 15, 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15, 22 h 15.

MIDNIGHT RUN, de M. Brest : Ciné-

ONEMARU, de K. Yoshida : CNP Terreaux (vo), t.l.j., 16 h 30, 21 h 35.

L'OURS, de J.-J. Annaud : Pathé, t.l.j., 13 h 50, 15 h 55, 18 h, 20 h 05, 22 h 10, sam. 0 h 10 ; Ambiance (vo), t.l.j., 13 h 45, 15 h 50, 18 h, 20 h 10, 22 h 15 ; Comœdia, t.l.j., mer. 10 h, t.l.j., 13 h 40, 15 h 50, 17 h 50, 20 h, 22 h ; Astoria, t.l.j., 13 h 45, 15 h 50, 18 h, 20 h 10, 22 h 15 ; Palais des congrès, mer. sam. lun. 14 h, 16 h 15, 18 h 30, 21 h, jeu. 18 h 30, 21 h.

PELLE LE CONQUERANT, de B. August : Odéon CNP (vo), t.l.j., 14 h 15, 17 h 30, 20 h 45 ; Bellecour, t.l.j., 14 h 15, 17 h 30, 20 h 45 ; Astoria, t.l.j., 14 h 15,

mi
d'
Ri
mi

de
< i
s'
mk

P
—

P
pr
co
—
L
rai
mi
ge
int
de

co
de
pr
pa

B
T

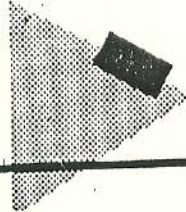
C
ke
8

L
—
R

D.L. 13. 10. 88

13.10.88 D. 2 JPh. Rebouf
J. Richard
G. Caillaud
C. Grande
J. Deschamps
B. Courty

ISÈRE



SOCIAL

EMPLOI ■ La CFDT s'inquiète des répercussions des résultats actuels de TDO-Thomson tubes de Saint-Egrève. Et propose six plans de sauvegarde.

TDO : LES SOLUTIONS CFDT

■ Inquiétude à l'Union départementale CFDT de l'Isère à propos de la situation financière actuelle de TDO-Thomson tubes.

Selon la centrale syndicale, il s'agit ni plus ni moins aujourd'hui de se prémunir des « conséquences de la stratégie en cours menée par Thomson qui menace à terme 300 emplois directs et autant d'emplois indirects sur le bassin grenoblois ». Pour ce faire, la CFDT, « sans crier au catastrophisme », a alerté les pouvoirs publics concernés (ministères, préfecture, Direction départementale du travail et de l'emploi), les institutions représentatives (Conseil régional, conseil général, chambre de commerce et Udimec) ainsi que différents hommes et partis politiques du département de l'Isère.

Tubes électroniques

Unité industrielle du site Thomson à Saint-Egrève, TDO est spécialisée dans les tubes électroniques (à rayon cathodique et panneaux à plasma) et s'ouvre sur un marché public et militaire. Deux-cent quatre-vingt quinze personnes sont employées chez TDO, autant de postes que la CFDT considère comme menacées à plus ou moins long terme pour « cause de fermeture de l'entreprise ». La CFDT parle de la situation déficitaire de TDO, atteignant « en 1988, pour 20 % d'un chiffre d'affaires établi à 118 MF ».

La CFDT revient sur l'objectif que s'était fixée la direction de Thomson de parvenir à un équilibre financier dès 1989, objectif que la CFDT considère comme peu probable, et qui aurait des conséquences financières qu'elle estime, en cas de fermeture, à 120 MF pour

Thomson et à 673 MF sur la collectivité, dans un délai de cinq ans. La CFDT propose ainsi, entre autres, de reporter l'objectif d'équilibre au-delà de 1989 et avance six propositions de relance aux coûts estimés à 31,5 MF pour la collectivité locale amortissables en quatre ans.

PANNEAUX A PLASMA ■ Profiter de l'impact des JO de 1992

Parmi les scénarios d'anticipation qu'elle propose, la CFDT suggère de profiter de l'impact des JO d'Albertville pour aider les tubes à rayons cathodiques et les panneaux à plasma de TDO.

Pour la CFDT, TDO apparaît bien placé parmi les industries de Rhône-Alpes pour s'impliquer dans les Jeux olympiques et valoriser ainsi son savoir-faire. En effet, outre le soutien que Thomson a, dès l'origine, apporté à la candidature de la Savoie pour ces jeux, TDO est à même, selon les cédétistes, de participer à la fourniture d'écrans d'affichage. Précisément, la CFDT propose de mettre en avant deux types de produits : des panneaux à plasma pour les salles de presse et des écrans géants à base de tubes à rayons cathodiques pour le suivi des épreuves sportives sur les sites olympiques. Cette dernière proposition supposant une association avec une PME de la région Rhône-Alpes.

DÉCÈS

IF CARNET DU JI